

SE FORMER POUR S'ENGAGER... S'ENGAGER DONC SE FORMER ENGAGEMENT INDIVIDUEL, ENGAGEMENT COLLECTIF : VERS UNE AUTO-HÉTÉRO-ÉCO-FORMATION

Devenir étudiant bénévole au sein de l'Afev est un engagement fort, qui mérite d'être soutenu et accompagné. C'est pourquoi, en complément du suivi assuré par les chargés de développement, l'Afev propose aux bénévoles des ateliers de formation adaptés à leur parcours, mobilisant, en cela, une équipe de vingt-cinq formateurs, dispensant plus de 450 heures annuelles de formation. Trois ateliers de formation sont proposés, au minimum, à chacun des bénévoles. Une première thématique "l'accompagnement de l'enfant ou de l'adolescent" permet à l'étudiant de percevoir son rôle d'accompagnant auprès du jeune et des autres acteurs, au sein d'un dispositif d'accompagnement à la scolarité, à l'insertion ou la santé. Un second temps de formation, " agir contre les exclusions, s'impliquer, pourquoi ?" amène l'étudiant à une réflexion plus globale, situant sa propre action bénévole dans une dimension collective de lutte ou de prévention des exclusions. Enfin, un troisième atelier, consacré à l'échange et l'analyse des pratiques en groupe, crée l'occasion d'un retour réflexif sur l'expérience vécue par chacun et celle d'éventuels réajustements.

Ce dispositif de formation fonctionne bien et semble aujourd'hui rôdé dans sa légitimité, ses objectifs et ses moyens. L'occasion qui nous est donnée ici est plutôt celle de la mise en perspective du point de vue de l'étudiant bénévole : en quoi, finalement, la formation proposée s'inscrit-elle dans l'engagement individuel du bénévole lui-même – auto-formation –, dans l'engagement du collectif des acteurs – hétéro-formation – et dans l'ensemble de l'environnement de cette action- éco-formation ?

La formation comme engagement individuel

Soyons clairs : venir en formation, est déjà un engagement ! En effet, lorsque l'on envisage que la principale facette du "métier d'étudiant" est d'assister à des cours tout au long de l'année, on comprend en quoi faire la démarche de se former à trois reprises supplémentaires est d'importance... Ajoutons à cela que ces ateliers sont généralement organisés en soirée, le samedi matin, en dehors - ou non - des périodes d'examens universitaires, et l'on perçoit aisément en quoi la formation est un véritable engagement individuel. Et l'enjeu, pour l'Afev et ses formateurs, se précise au regard d'un niveau d'exigences, légitimes, des étudiants. Or, si ces derniers expriment différentes motivations pour le bénévolat ("occuper mon temps disponible", "être utile" ou "avoir une première expérience dans le but d'une professionnalisation future"), leur demande initiale à l'entrée en formation est bien souvent la même "comment faire ?". Si les uns sont dans l'attente

¹ Formatrice-consultante pour des professionnels de l'éducation, de la formation et du secteur social, elle assure la coordination pédagogique de l'Afev.

Doctorante en Sciences de l'éducation (laboratoire TRIGONE de l'Université de Lille I), elle a rejoint une équipe de praticiens-chercheurs explorant notamment la question de l'accompagnement en formation.

de grandes théories, et souhaiteraient voir aborder l'ensemble de la psychologie de l'enfant sur l'atelier "accompagnement de l'enfant ou l'adolescent", les autres sont demandeurs de "recettes" toutes faites et applicables de suite, pour les séances de bénévolat. Or, de ce point de vue, la formation proposée par l'Afev, qui se veut un temps d'échanges et de réflexion, peut surprendre, voire susciter quelques déconvenues : "on ne m'a pas dit comment je dois faire concrètement"... Car, de fait, à question unique, il n'y a pas de réponse unique. Celle-ci dépend à la fois, de l'enfant ou du jeune accompagné, du contexte de l'action (le lieu, le "milieu de vie " de l'enfant, l'environnement local ou global...), mais aussi, et surtout, de l'étudiant bénévole qui doit trouver, pour lui - en lui ? - les moyens de proposer un accompagnement qui lui ressemble...

Il s'agit donc bien pour l'étudiant bénévole d'un véritable changement de posture, voire de paradigme. En effet, s'ils sont nombreux, en tant qu'étudiants, et dans le cadre de leur formation universitaire, à avoir développé de grandes compétences de « consommateurs de savoirs » spécifiques, la tendance est forte, à l'entrée en formation à l'Afev, de considérer ces trois ateliers de formation comme des « cours supplémentaires » qu'il suffirait, là encore, de consommer. Or, la formation proposée requiert et suscite, en revanche, une certaine forme d'auto-direction de ses apprentissages, une appropriation, une construction, voire une production de son propre savoir.

De telle sorte que, si venir en formation est déjà une forme d'engagement, sortir de formation les amène à une autre forme de questionnement, et donc d'un engagement, nettement plus impliquant encore.

Une piste : la dimension collective

Ce qui peut surprendre, en première lecture, c'est que, si l'engagement individuel est fort et indéniable, l'objet de la venue en formation peut être de tirer le meilleur parti possible des informations et conseils que l'on espère voir dispensés, pour pouvoir en user lors de l'action bénévole, individuelle. On assiste à une volonté forte d'hétéro-formation - au sens réduit - c'est-à-dire de délégation du pouvoir de formation aux formateurs. En d'autres termes, plutôt que de me former, j'attends que l'on me forme². Or, l'étudiant bénévole aura l'occasion de s'apercevoir qu'au-delà d'une formation pour l'action, il se formera également par l'action, par lui-même et par le collectif, jusqu'à atteindre la forme paradoxale d'une « autoformation collective » décrite par Daniel Poisson.

Introduire un regard global et une dimension collective, peut alors nous permettre d'avancer, et de dépasser cette première étape. Si pour un étudiant bénévole, comme cela est évoqué en formation, il ne s'agit pas uniquement d'accompagner un "élève" dans ses devoirs et leçons, mais bel et bien d'accompagner un enfant ou un jeune dans sa globalité, alors, le rôle de l'Afev est bien, à son tour, d'accompagner l'étudiant bénévole, lui aussi dans une vision globale, et non seulement dans sa fonction la plus visible d'accompagnant à la scolarité, à l'insertion ou la santé. On retrouve bien là le concept de « double piste » évoqué par Bertrand Schwartz : en bénéficiant, à l'Afev, d'un accompagnement s'inscrivant dans la globalité de l'environnement, l'étudiant a la possibilité, en formation, de s'observer en tant qu'accompagné, pour pouvoir, par la suite, se réfléchir en tant qu'accompagnant et comprendre l'enfant ou le jeune accompagné, dans cette posture. Cette ouverture vers le global justifie des contenus de formation qui visent à faire le lien entre une vision très centrée sur le rôle du bénévole, et un regard beaucoup plus large, relatif au contexte social.

² Peut-être aussi, est-ce le mode privilégié, ou en tout cas le plus connu, de bénévoles dont la fonction principale est celle d'étudiant.

Quand les étudiants se forment grâce aux autres : vers une véritable hétéro - formation

Cette ouverture à l'autre - hétéro - est porteuse d'un véritable enjeu de formation. En effet, si dans un premier temps, l'étudiant a tendance à percevoir l'enfant ou le jeune qu'il accompagne comme le bénéficiaire d'une action alors perçue à sens unique, au cours du processus, le regard change. Et il n'est pas rare que, pour le bénévole, "l'autre pour lequel je m'engage" devienne, en une véritable rétroaction, "l'autre grâce auquel je me forme". Car l'action bénévole est génératrice, chez l'accompagnant lui-même, de compétences nouvelles, parfois même reconnues en tant que telles par quelques universités françaises³. Or c'est bien dans cette relation double de formation, au sein de laquelle le bénévole comme le jeune accompagné ont à apprendre de l'autre, que l'on accède, comme c'est le propre même de l'éducation populaire, à une véritable dimension d'hétéro - formation.

Or, si cette hétéro-formation là n'appartient qu'aux acteurs se formant dans et par l'action, échappant en cela en partie aux modules de formation, ces derniers permettent d'agrandir le cercle des "autres" - hétéro - grâce auxquels les bénévoles se forment. En effet, quand, lors des ateliers de formation spécifiques, les étudiants découvrent l'ampleur du projet de l'Afev (le nombre de bénévoles, l'étendue géographique...), l'engagement devient bel et bien collectif, et les bénévoles, vecteurs de ce projet collectif, qu'ils s'approprient au cours du processus : ainsi, en formation, on voit, au cours du temps, se modifier la phrase "c'est bien, ce que vous faites" en "c'est bien, ce que nous faisons". C'est bien là l'émergence d'une communauté apprenante faisant un retour réflexif sur les expériences vécues par le collectif. Car, au sein de cette hétéro-formation, le collectif prend toute sa place, notamment lorsque, lors du troisième atelier, consacré à l'échange des pratiques, chacun prend conscience du fait que le pouvoir de formation, le potentiel d'apprentissages, appartient, certes au formateur, mais tout autant aux autres étudiants bénévoles.

Quand les étudiants se forment grâce à l'environnement : vers une éco - formation

Les ateliers de formation ont également pour objectif de planter le décor, d'explicitier le contexte - éco - de l'action bénévole de chacun. En prenant le temps d'évoquer, sur chacun des territoires, l'existence des partenariats dans l'agglomération, la ville ou le quartier d'intervention des bénévoles, l'atelier "agir contre les exclusions" permet de préciser l'action de l'environnement, et de créer les conditions de l'émergence d'une éco-formation. Mais, au-delà de ce contexte local, un environnement plus conceptuel participe à la formation de l'étudiant. Celui-ci, à l'évocation de l'éducation populaire, ou encore de la politique de la ville, découvre des concepts, auxquels il participe, bien souvent sans même l'avoir envisagé au préalable. Et les objectifs sont atteints lorsque le bénévole est capable de mettre en lien son action individuelle - l'auto - avec son contexte global, local et conceptuel - l'éco.

S'engager, donc se former !

Et c'est bien là l'enjeu du processus de formation proposé par l'Afev : la possibilité, pour l'étudiant bénévole de faire les liens entre son action individuelle, celle des autres et celle de l'environnement dans lequel il se situe, dans l'optique d'une auto-hétéro-éco-formation. Ainsi, il s'agit bien pour l'étudiant, dans un changement de posture, de se former, et non d'être formé ; et pour l'Afev et ses formateurs, de créer les conditions d'une véritable auto-formation, c'est-à-dire, comme l'indique Gaston Pineau, d'une "*appropriation* [par l'individu] *de son pouvoir de*

³ C'est là tout l'enjeu du dispositif de la Validation des Acquis de l'Expérience.

formation"⁴. Ainsi, se former à l'Afev ne consiste pas tant à assister à trois cours supplémentaires, mais bel et bien à utiliser, à s'approprier l'expérience vécue à l'Afev comme génératrice d'apprentissages et de formation, à produire son savoir pour et par l'action. Si bien que, alors qu'en première lecture, chacun est persuadé de devoir se former parce qu'il s'est engagé et pour pouvoir s'engager dans un accompagnement bénévole, le véritable enjeu est que l'action menée, par soi, parmi les autres, et en contexte, est porteuse d'une auto-hétéro-éco-formation. En réalité, c'est en agissant, en rencontrant l'autre, en vivant cette expérience, en un mot, en s'engageant, que le bénévole se forme. Et cette formation-là, bien au-delà de quelques modules, peut avoir valeur de véritable transformation.

⁴ PINEAU G., L'autoformation dans le cours de la vie : entre l'hétéro et l'écoformation, in Education Permanente, n°78-79, juin 1985, Paris, p.26.